

enseigner l'orthographe

C'est une réalité sociale dont chaque enseignant doit tenir compte. Toutefois les pratiques pédagogiques sont aussi diverses que les personnes. Chacun cherche toujours à améliorer sa technique dans ce domaine. Cette grande richesse de pratiques doit pouvoir être partagée entre tous et CHANTIERS PEDAGOGIQUES DE L'EST est pour nous la table commune autour de laquelle nous pouvons échanger. Mais cette table est celle de l'auberge espagnole: on y trouve ce qu'on apporte. Ici il faut apporter son manger-Partager et multiplier pour finalement apporter le maximum aux enfants car c'est là notre souci commun.

Il est donc important que chacun explique ce qu'il fait et pourquoi il le fait. Les autres saisiront alors le petit bout qui manquait à leur technique pour qu'elle soit plus efficace, petit bout qui s'intégrera à leur méthode tout en lui conservant sa cohérence.

ORTHOGRAPHE - CODE SOCIAL

Il est vrai qu'en ce sens une pratique déficiente peut bloquer l'expression de l'enfant. (Ne bloque-t-elle pas celle de l'adulte?)

Certes l'orthographe n'est pas la langue: elle n'est qu'un ensemble de signes conventionnels qui peuvent changer. Toutefois il n'est peut-être pas évident que ces signes conventionnels que sont les mots soient indifférents à la chose signifiée (ceux qui ont une idée sur la question sont priés de parler. Merci). Pas facile à analyser, on a tellement l'habitude de penser à la chose en entendant le mot qu'on aurait du mal à imaginer un autre son.

FAIRE PASSER LA PILULE

Quand je rentré en classe de seconde au lycée, le prof de français nous donnait chaque jour un morceau de ce qu'il appelait "mémento orthographique et grammatical", un catalogue de ce qu'il fallait faire et ne pas faire selon le code officiel. Il nous donnait cela comme un médicament.

Faut-il donner des médicaments aux enfants des classes primaires?
Ou vaut-il mieux leur donner de la vraie nourriture?

Déjà en 1938 les Instructions Officielles disaient:
"le fléau de l'enseignement du français à l'école élémentaire, c'est la pratique prématurée des règles et de la réflexion. Priorité aux apprentissages de bons automatismes oraux et écrits, c'est-à-dire à la pratique inconsciente, mécanique du langage correct, telle est l'étape première et longtemps exclusive de l'enseignement de la langue à l'école élémentaire."

Est-ce que sous prétexte d'efficacité, on n'a pas tendance à mettre la charrue avant les boeufs. Je veux dire que souvent la notion de programme préexiste aux éléments de la réalité du milieu de vie de l'enfant et donc de son bain de langue, de sa pratique. Et d'abord, l'enfant n'étant pas un objet inerte, on ne peut lui appliquer une méthode. De méthode, il n'y a que la sienne. Il apprend l'orthographe comme il apprend à nager (d'où l'on tire la notion de bain linguistique).

Donc nous devons faire un effort pour nous soucier davantage des raisons propres à l'enfant qui font qu'il commet des fautes... Par là il faut entendre un suivi plus indi-

viduel avec fonctionnement personnalisé de la batterie d'exercices. Il faut bien s'imaginer que ce n'est pas facile pour un enfant d'apprendre à écrire. Essayez donc d'écrire un mot autrement que selon le code normal.

TECHNIQUES AU FIL DES HEURES.

Sans vouloir ici entrer dans le détail d'une méthode élaborée, on peut citer quelques techniques de vie avec les enfants, techniques qui participeront à leur construction du code orthographique en plus de séquences bien spécifiques d'analyse et de synthèse d'un fait orthographique et d'une méthode pour orthographe d'usage.

/pour faire découvrir (ou pour rappeler) à un enfant le code d'un mot, lui faire écrire ce mot dans une autre phrase- dans un autre contexte, le mot rencontrera une résonance affective qui fera émerger sa graphie de la mémoire de l'enfant. Provoquer ainsi plusieurs phrases (convoquer le vécu dans plusieurs phrases) s'il le faut, dans des structures différentes.

/lors de corrections de textes, privilégier un certain nombre d'erreurs et peut-être un certain type d'erreurs par séance; cela favorise la réflexion par analogie. Et d'abord seulement celles que l'enfant est capable de corriger seul (qui trop en brasse peu en étroit") Inutile et inefficace d'attirer son attention sur toutes ses erreurs à la fois.

/l'analogie est une pratique qui apporte un grand concours pour l'acquisition des graphies. Et l'enfant du C.P. ne vous dira pas le contraire, lui qui voit le "é" de "pépé" ou le "ma" de "maman". Les mots peuvent se grouper ainsi par familles orthographiques; ces mots appartenant du reste (comme les gens) à plusieurs familles.

/c'est surtout dans des activités vitales (certains diraient motivées mais je me méfie de l'artificialité que peut engendrer ce mot) que les mots semblent s'apprendre le plus efficacement, c'est-à-dire avec le plus de rentabilité. L'enfant apprend très naturellement l'orthographe des termes et expressions qu'il emploie ou dont il a besoin pour se faire comprendre. D'où l'importance de la variété et de la multiplication des occasions de s'exprimer impliquant une organisation pédagogique et matérielle adéquate: moments de communication prévus à l'emploi du temps, correspondance, etc... N'avez-vous pas remarqué, vous, personnellement, que ça fait du bien de communiquer? ça nous grandit et ça nous soulage. Voyez dans quelle tristesse sont les gens qui ne communiquent pas! et ça doit être bien pareil pour les petits des gens.

/dès le C.E.2, on peut pratiquer une observation de la langue afin de découvrir les lois qui régissent son fonctionnement, sans chercher à énoncer et mémoriser trop prématurément règles et formules. Celles-ci noient finalement l'enfant dans un fatras de contradictions.

Personnellement, je prétends être bon en orthographe et je vous assure n'avoir jamais appris une règle à l'école primaire (il me revient aussi que j'étais des plus mauvais en orthographe au catéchisme-devoir hebdomadaire). J'avoue n'avoir jamais été branché par les leçons de grammaire que nous assénait notre maître: ces moments me reviennent en mémoire particulièrement nébuleux et mal vécus.

/quant à la dictée d'un texte d'auteur, elle accumule généralement les difficultés. Elle ne peut pas être une technique d'acquisition de l'orthographe puisqu'elle ne donne pas à l'enfant les moyens de résoudre les problèmes qu'il rencontre. Si on tient à la dictée, il conviendrait de la valser à trois temps:

a/premier jour

dictée d'un texte au brouillon, sans préparation préalable (la préparation use l'attention) avec l'aide du dictionnaire

b/deuxième jour

questions écrites destinées à orineter la réflexion (recherche d'analogies, de conjugaison, de sens, de relations entre les mots) sur les mots mal orthographiés

c/troisième jour

dictée sur cahier ou classeur

.../...

METHODE NATURELLE LA AUSSI

L'enfant de deux ans est au stade de l'apprentissage de la parole et répète inlassablement des mots et des assemblages de mots. Donnons-lui de 6 à 11 ans cette possibilité aussi par écrit. Si à deux ans il répète des mots qu'il aime bien, qui lui plaisent par leur sonorité, leur sens, leur poésie, les réactions qu'ils provoquent, par du jeu et de l'affectif aussi. La famille apporte alors un riche vocabulaire en créant des situations propices de dialogue, d'expression, de commentaires, de communication. Nous devons faire le même travail en classe pour la construction de la langue écrite.

EN GUISE DE CONCLUSION PROVISOIRE

Sous prétexte d'efficacité, on sème souvent le trouble dans l'esprit des enfants. Il n'y a qu'à prendre l'exemple de la pratique de la méthode d'opposition: mettre en relation deux formes qui n'ont rien à voir l'une avec l'autre (son-mot). On retrouve cet esprit dans l'exercice de contrôle: "vrai ou faux, cocher la bonne case".

Mais quand on pense à orthographe, c'est d'abord 0 qui vient à l'esprit: non pas la première lettre du mot mais le zéro dans la dictée. Alors si on y tient à cette dictée c'est tout de même facile (et plus encourageant pour l'enfant) de noter en positif. Il suffit de déterminer un certain nombre d'obstacles (qui auront fait l'objet d'un entraînement précédemment) payant un point lorsqu'ils sont franchis avec succès. Les autres erreurs, non balisés, seraient simplement corrigées, mais sans intervenir au compteur. Lorsqu'un enfant écrit, il écrit toujours quelque chose qui est correct. Pourquoi le sanctionner par le néant? La dictée peut être un test à condition de l'avoir composée munie seulement de ce qu'on veut évaluer.

Quant aux Instructions Officielles, pour consoler les maîtres qui ne voient pas arriver l'ombre d'un brin de toilette de l'orthographe française, elles ironisent en disant que la pratique de l'orthographe permet de pratiquer l'observation, l'attention et la réflexion. D'accord, mais il y a peut-être des objets plus enthousiasmants à étudier que les mots. Il y a peut-être mieux à faire pour la construction du monde, l'avancement des idées, l'amélioration de la société, l'éducation des enfants, la formation de la culture. C'est un point de vue scholastique qui conduit à apprendre une danse sans musique dans un premier temps et de danser ensuite quand on la connaît bien: point de vue qui ne permet d'aller à la piscine que quand on sait nager. Point de vue encore trop pratiqué dans l'école actuellement et qui conduit à l'activisme- non à l'activité de vie.

La Pédagogie FREinet invite à apprendre la danse en branchant la musique à toutes les fibres du corps. La danse (et l'orthographe) ne peut être efficacement acquise que si elle est sentie, vécue dans son être intégral.

Jacques Query

Nous attendons votre courrier sur ce thème de l'enseignement de l'orthographe (tous les niveaux du cours préparatoire au collège). Veuillez l'adresser à C.P.E. (L.Buessler 14, rue Jean Flory 68800 Thann)

votre numéro national d'identité

comment est-il formé?

à quoi sert la clé (les chiffres en 14^e et 15^e position)? comment est-elle déterminée? pour le savoir, consultez la BT 945 pages 2 à 5 et la BT 946 pages 34 à 37.

mettez à la disposition de vos élèves

une véritable banque de données

achetez une collection BT et souscrivez un abonnement pour votre classe.